



Croire aux fauves

Nastassja Martin

SOMMAIRE

Séance 1	Entrer dans l'œuvre	p. 2
	Fiche élève 1 - À la rencontre de Nastassja Martin	p. 3
Séance 2	Entre mort et naissance, les premiers moments de l'après	p. 4
	Fiche élève 2 - De la <i>matukha</i> à la <i>miedka</i>	p. 6
Séance 3	À la Salpêtrière, devenir un objet d'étude	p. 7
Séance 4	Guérir, un geste politique	p. 8
Séance 5	La proposition subordonnée relative	p. 9
	Fiche élève 3 - La proposition subordonnée relative	p. 10
Séance 6	Le processus colonial	p. 11
Séance 7	L'animisme	p. 12
Séance 8	Réfléchir sur notre rapport aux frontières dans la nature	p. 13
Séance 9	L'homme face à l'animal	p. 14
Séance 10	<i>I Like America and America Likes Me</i>	p. 15
Séance 11	Évaluation : vers le brevet (classes de troisième)	p. 16
Séance 11	Évaluation : vers le commentaire (classes de seconde)	p. 17

Séquence réalisée par
Ariane Klein,
professeure de français
au collège La Fontaine du Roy,
à Ville-d'Avray.

L'intérêt pédagogique

Alors que Nastassja Martin réalise, en tant qu'anthropologue, une étude sur les Évènes dans les montagnes du Kamtchatka, son chemin croise celui d'un ours. L'animal la blesse et la défigure. L'autrice se défend et parvient à faire fuir l'animal. *Croire aux fauves* raconte la reconstruction et la métamorphose de la narratrice, après ce qu'elle nomme sa « rencontre » avec l'ours. Nourri de son expérience d'anthropologue, ce premier récit obtient un vif succès auprès du public et fait connaître Nastassja Martin ainsi que son champ d'étude, consacré notamment à l'animisme. Ce récit autobiographique fait se rencontrer les frontières qui cloisonnent notre monde et que l'autrice a traversées au cours de son aventure. Ce sont les limites entre l'homme et l'animal, celles entre le rêve et le réel, celles entre l'anthropologie et la littérature, celles entre le silence que pourraient provoquer le trauma et l'écriture, ou encore celles entre l'hôpital russe et l'hôpital français. Ce récit nous invite à nous interroger sur ce qui peut naître du contact de mondes considérés comme contraires ou distincts, et sur la métamorphose possible de nos constructions culturelles.

Cette séquence propose des séances d'explication de textes variées, analytiques ou linéaires, ainsi que des activités orales ou écrites permettant de réfléchir aux notions de traumatisme, d'identité, de métamorphose. Elle s'inscrira autant en classe de troisième dans la thématique « Se raconter, se représenter » qu'en classe de seconde, dans le cadre de l'étude d'une œuvre romanesque du ^{xxi}e siècle.

Nastassja Martin
Croire aux fauves



- **Dominante** › Travail de recherche
- **Objectifs**
 - › Émettre des hypothèses de lecture
 - › Acquérir des connaissances sur l'autrice et l'anthropologie
 - › Découvrir le champ d'investigation de Nastassja Martin
 - › Situer le Kamtchatka sur une carte
 - › Faire des recherches sur Internet

---> **Support de travail** : recherches sur Internet et l'ensemble de l'œuvre.

I. Avant de lire le livre

1. Que représente l'image en couverture du livre ?
2. Quelle impression se dégage de cette image ?
3. Comment le titre est-il composé, grammaticalement ?
4. En quoi peut-il surprendre ?

II. Une autrice et une anthropologue

1. Dans un dictionnaire, cherchez quelle est la composition et quelle est la signification du mot « anthropologue ».
2. Nastassja Martin est une anthropologue spécialiste des populations arctiques, qui a vécu avec les Gwich'in en Alaska et les Évènes au Kamtchatka. Expliquez où se situent ces deux régions, après les avoir cherchées sur une carte.

III. Retenir

Voir la **fiche élève 1**.

IV. Pour aller plus loin

Les élèves pourront regarder la courte vidéo suivante, dans laquelle Claude Lévi-Strauss, interrogé par Bernard Pivot, définit l'ethnologie :

<https://www.youtube.com/watch?v=OfDnrP4aLLQ>

FICHE ÉLÈVE 1

À la rencontre de Nastassja Martin

Nom

Date

Classe

Support de travail :

<https://reporterre.net/Nastassja-Martin-Rever-doit-redevenir-une-forme-de-resistance>

1. Dans la plupart des mythologies du Grand Nord, qu'est-ce qui relie l'être humain aux autres êtres vivants ?

.....
.....

2. À quelles occasions le dialogue entre l'être humain et les autres êtres vivants est-il possible ?

.....
.....

3. Indiquez les différents sens successifs du mot « fauve » :

- a)
- b)
- c)
- d)
- e)

4. Pourquoi l'emploi du mot « croire » peut-il surprendre, de sa part ?

.....
.....

5. Chez les Évènes, quel personnage prenait en charge les relations entre le monde visible et le monde invisible ? Qu'est-il arrivé à ce personnage ?

.....
.....
.....

6. Quels moments le temps du rêve relie-t-il ?

.....
.....
.....

7. À quel « avant-poste » le Grand Nord se trouvait-il lorsque Nastassja Martin a débuté ses recherches ?

.....
.....

Entre mort et naissance, les premiers moments de l'après



- **Dominante** › Explication linéaire
- **Objectifs**
 - › Identifier la narratrice, l'autrice et le personnage
 - › Analyser la thématique de la rencontre entre les altérités
 - › Percevoir des échos entre les fragments

---> **Support de travail** : l'incipit (p. 13-18).

I. Premier mouvement : après le combat

Du début à « ... qui scandent à présent notre enfermement. »

1. a) Où la scène se déroule-t-elle ?
b) Que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui permet de le comprendre ?
2. « Les mains sont rouges, le visage tuméfié et déchiré ne se ressemble plus » (p.13) : quel effet produit l'emploi de l'article défini ?
3. À quels différents lexiques le terme « brèches » appartient-il ? Que désigne-t-il ici ?
4. « Comme aux temps du mythe, c'est l'indistinction qui règne » (p.13).
a) Expliquez la composition du terme « indistinction ». Indiquez un verbe et un adverbe de la même famille.
b) Comment se manifeste cette « indistinction » pour la narratrice ?

II. Deuxième mouvement : devenir fauve

De « J'ai froid.... » à « ... nous arracher au lieu. »

1. Comment la narratrice traduit-elle l'énergie qui l'habite ? Pour vous aider à répondre, étudiez le champ lexical et le rythme des phrases.
2. Relevez les passages qui indiquent que la narratrice et l'ours se confondent. En quoi cette réunion peut-elle surprendre le lecteur ?
3. « Il est inaudible pour Nikolaï et Lanna » : à quelle phrase du paragraphe précédent ce passage fait-il écho ?
4. Quels sont les thèmes opposés en présence dans ce dernier paragraphe ?

III. Troisième mouvement : être entre deux mondes

De « À Klioutchy c'est la nuit... » à « ... je m'engouffre pour la seconde fois dans le ventre de l'hélicoptère. »

1. Pourquoi la narratrice n'est-elle pas censée savoir ce qui se passe à Klioutchy ?
2. Quel est le sens d'« indigène » ? Qui sont les indigènes que côtoie la chercheuse ? Qui sont « leurs tortionnaires » et en quoi ces derniers altèrent-ils leur mode de vie ?
3. En quoi y a-t-il une « presque-guerre » à Klioutchy ?
4. Quelles sont les différentes causes de la souffrance de la narratrice ?



Entre mort et naissance, les premiers moments de l'après

SUITE

Nastassja Martin
Croire aux fauves



IV. Retenir et pratiquer

A. Oral

1. Quels échos peut-on trouver entre ces deux premiers fragments ?
2. À partir de ce début, à quoi le lecteur peut-il s'attendre pour la suite ?

B. Écriture

1. Quels sont les éléments qui permettent de rattacher cet incipit au genre autobiographique ?

2. Un peu après ce début, page 28, alors que la mère de la narratrice est en route pour retrouver sa fille à l'hôpital de Petropavlosk, l'autrice se souvient des craintes que sa mère a exprimées avant qu'elle ne retourne au Kamtchatka. Relisez ce passage (de « Je me rappelle clairement l'une de ses phrases... » à « Si tu ne reviens pas cette fois, c'est moi qui irai te chercher. ») et imaginez cet échange entre la mère et sa fille, au discours direct, en vous appuyant sur l'extrait indiqué.

FICHE ÉLÈVE 2

De la *matukha* à la *miedkha*

Nom

Date

Classe

Support de travail : extrait, de « Andreï doit se sentir coupable... » à « ... celle qui vit entre les mondes. » (p. 33-36).

1. Où vit Andreï et quel est son métier ?

.....
.....

2. À quoi Andreï initie-t-il la narratrice ? Justifiez en vous appuyant sur le texte.

.....
.....
.....

3. Quels éléments annoncent la rencontre entre la narratrice et l'ours ?

.....
.....

4. Quel rôle symbolique Andreï joue-t-il pour la narratrice ?

.....
.....

5. En quoi Daria et Andreï s'opposent-ils ?

.....
.....

6. Comment les paroles d'Andreï et de Nastassja Martin sont-elles rapportées ?

.....
.....
.....

7. Entre quels « mondes » la *miedkka* vit-elle ?

.....
.....

Écriture : imaginez le récit que la narratrice fait à Daria d'un de ses rêves, où elle a reçu la visite d'un ours. Vous le choisirez « familier », « hostile », « drôle », « pernicieux », « affectueux » ou « inquiétant ».

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



À la Salpêtrière, devenir un objet d'étude

• Dominante › Lecture analytique

Objectifs

- › Analyser la figure de l'anthropologue hospitalisée et son rapport à l'identité, entre sujet et objet
- › Réfléchir à la notion d'« identité »

---> **Support de travail** : extrait, de « Je suis une universitaire, je comprends... » à « ... des semaines et des heures qui ont précédé le basculement de ma vie. » (p. 56-59).

I. L'objet d'étude

A. Un objet d'étude

1. Dans quelle situation inédite l'autrice, universitaire, est-elle placée ? Relevez la phrase qui l'indique. Commentez la forme de phrase employée.
2. « Morsure d'ours au visage et au crâne [...] autre morsure à la jambe droite. » : quelles remarques pouvez-vous faire sur la syntaxe ? Quelle caractéristique du discours médical est ici suggérée ?
3. Pourquoi « psychologiquement » (p. 58) est-il entre guillemets ?

B. Perdre la face

1. Pourquoi, face aux étudiants, la narratrice a-t-elle envie de se « soustraire à leurs regards » ? Quelle scène déjà vécue à Klioutchy ce sentiment peut-il évoquer ?
2. « Envie impérieuse de me cacher, de couvrir mon visage d'un voile pour me soustraire à leurs regards. » : recopiez cette phrase en remplaçant les termes soulignés par des synonymes.

3. a) Quel est « le verdict » de la psychologue ?
b) Quel terme fait ensuite écho au mot « verdict » ?
c) Quels sentiments ce « verdict » provoque-t-il, chez la narratrice ?
4. En quoi le concept d'identité heurte-t-il Nastassja Martin ?

C. Suturer les altérités pour se reconstruire

1. Dans la réponse que la narratrice fournit à la psychologue, avec quel nom s'accordent « déchiré, cassé, tailladé » (p. 58) ? Ce faisant, quels sont les éléments rapprochés par la narratrice ?
2. Cherchez les termes qui s'opposent à ce qui est « univoque, uniforme et unidimensionnel ».
3. Qu'est-ce qui, à rebours des attentes de la psychologue, apporte du réconfort à Nastassja Martin ?

II. Retenir et pratiquer

A. Débat

1. Selon vous, quels éléments constituent l'identité ?
2. En quoi le concept d'identité peut-il être problématique ?

B. Écriture

Face à la psychologue, hormis quelques réponses courtoises ou remarques qu'elle ne peut réfréner, la narratrice se replie : « je garde ça pour moi ». Imaginez que la narratrice décide finalement de parler. Elle explique à la psychologue « tout le mal » que lui cause le « verdict » de « l'identité » et comment elle a entrepris de se recomposer.



Guérir, un geste politique

- Dominante › Lecture analytique
- Objectif
- › Analyser le processus de guérison, entre mort et renaissance

---> **Support de travail** : extrait, de « Je suis de nouveau seule dans la chambre... » à « ... avec des éléments qui sont, eux, tous exogènes. » (p. 79-82).

I. Découvrir et comprendre

A. Un être fragmenté

1. Les phrases sont juxtaposées, s'enchaînent sans mots de liaison : quel effet produit la parataxe ?
2. Quelles remarques stylistiques pouvez-vous faire sur « Désinnerver réinnerver mélanger fusionner greffer » ?
3. « Je me dis cette nuit qu'il faut leur faire une place pour guérir » : à quels mots le pronom « leur » renvoie-t-il ?
4. « C'est cette vérité iconoclaste qu'il faut intégrer et digérer. » Cherchez la définition et l'étymologie de « iconoclaste ».
5. À quoi la narratrice compare-t-elle son corps ? Pourquoi ?

B. Une alchimie volontaire

1. « Cette nuit-là, j'écris qu'il faut croire aux fauves, à leurs silences, à leur retenue ; croire au qui-vive, aux murs blancs et nus, aux draps jaunes de cette chambre d'hôpital » : quels sont les deux lieux que l'autrice évoque ? Comment sont-ils mis en parallèle ? Observez la syntaxe.
2. L'expression « il faut » est présente huit fois dans ce passage. Que met en avant cette répétition ?
3. Expliquez pourquoi l'acte de guérir est pour la narratrice « un geste politique » (p. 81).

II. Retenir et pratiquer : écriture

1. Vous avez déjà connu un moment de maladie ou de souffrance physique. Racontez ce qui s'est alors passé dans votre corps, ce que vous sentiez, et à quoi vous

vous êtes accroché pour guérir ou pour mettre à distance la douleur.

2. Racontez un événement qui a bouleversé votre vie.



La proposition subordonnée relative

Dominante › Langue (grammaire)

Objectifs

- › Identifier le pronom relatif
- › Identifier l'antécédent de la proposition subordonnée relative
- › Délimiter la proposition subordonnée relative

I. Observer et comprendre

1. Dans les phrases suivantes, observez les groupes en gras et encadrez le mot qui les introduit.
 - a) « Comme c'est un ours **qui débarque à la Salpêtrière** par l'intermédiaire de mon corps, et qu'en plus c'est un ours russe, le personnel de l'hôpital met toutes les procédures de sécurité et de prévention en place : je suis en quarantaine. »
 - b) « Chaque fois **que les infirmières entrent**, elles se vêtent de papier bleu **qu'elles jettent en sortant**. Le papier, c'est du non-tissé. C'est le compagnon de ma mère **qui me l'a dit**, parce qu'il a longtemps travaillé dans le domaine. »
 - c) « Je me sens comme un animal sauvage **qu'on aurait attrapé** et placé sous un néon blafard afin de l'observer à la loupe. »
 - d) « Chaque fois, il me décrit les dernières conférences intéressantes **auxquelles il a assisté**. »
 - e) « Je m'imagine sur une embarcation **dont on aurait détaché l'amarre**. »
 - f) « Jusqu'au jour **où je demande à Charles d'arrêter de venir me voir**, ce **qui le rend triste**. »
2. Quelle est la classe grammaticale des mots que vous avez encadrés ?
3. Soulignez le mot ou le groupe de mots auquel le mot encadré renvoie et qu'on appelle antécédent.
4. Quelle est la nature de ces groupes en gras ?

II. Retenir et pratiquer

La proposition subordonnée relative

- Elle est introduite par un pronom relatif (*qui, que, quoi, dont, où, ce que, lequel* et ses composés). Le plus souvent, elle complète un nom, un pronom ou un GN. Ce mot est l'antécédent de la relative.
- Elle dépend d'une proposition principale. Il arrive aussi que la relative n'ait pas d'antécédent.

Ex : *Regarde **qui tu es devenue**. Je vais **où je veux**.*

En tant qu'expansion du nom, la proposition subordonnée relative assume des fonctions de l'adjectif : elle peut être épithète liée ou bien épithète détachée (apposition) de l'antécédent.

- **Rappel** : une proposition est un groupe de mots organisés autour d'un verbe conjugué à un mode personnel, en dehors des propositions infinitives et participiales, pour lesquels l'infinitif ou le participe ont un sujet propre.

Relevez les propositions subordonnées relatives dans la phrase suivante, encadrez le pronom relatif et soulignez leur antécédent.

« Je voudrais aussi lui dire tout le mal que cela peut faire, d'émettre un tel verdict lorsque, précisément, la personne qui se trouve en face de vous a perdu ce qui, tant bien

que mal, reflétait une forme d'unicité, et essaie de se recomposer avec les éléments désormais *alter* qu'elle porte sur le visage. »

Entraînez-vous avec la **fiche élève 3**.

FICHE ÉLÈVE 3

La proposition subordonnée relative

Nom

Date

Classe

Support de travail : extrait, de « Andreï doit se sentir coupable... » à « ... celle qui vit entre les mondes. » (p. 33-36).

A. Le mot subordonnant

1. Encadrez le mot subordonnant qui introduit la proposition subordonnée relative dans les phrases suivantes.
« Elle me scrute d'un regard qui se veut aimable et plein de bonne volonté. »
« Je rejoue la scène, chaque soir avant de m'endormir, des semaines et des heures qui ont précédé le basculement de ma vie. »
« Je m'étais habituée à l'idée que ma mâchoire soit devenue le théâtre d'une guerre froide médicale franco-russe. »

2. Quelle est la nature de ce mot subordonnant ?

.....

.....

.....

.....

B. La proposition subordonnée relative

1. Recopiez les phrases suivantes en ajoutant une proposition subordonnée relative de votre invention qui vienne compléter les mots soulignés :
« Notre éclaircur n'est manifestement pas humain, notre éclaircur est un ours, nous voyons ses traces qui nous précèdent, ses laissées pleines de baies. »

.....

.....

.....

.....

« Mon regard se perd dans les branches. »

.....

.....

.....

.....

2. Dans les phrases suivantes, soulignez les propositions subordonnées :
« C'est moi qui ai marché tel un fauve sur l'échine du monde ; c'est lui que j'ai trouvé. »
« Il y a ce sentiment d'étrangeté qui me saisit à chaque fois, c'est un peu comme revenir d'un long voyage et retrouver sa maison mais ne plus s'y sentir vraiment chez soi. »
« Si je déroule le fil de sa pensée, je suis allée chercher à l'extérieur quelque chose qui est en moi, l'ours est un miroir, l'ours est l'expression d'autre chose que lui-même, qui me concerne, moi. »
« Mais il y a eu nos corps entremêlés, il y a eu cet incompréhensible **nous**, ce **nous** dont je sens confusément qu'il vient de loin, d'un avant situé bien en deçà de nos existences limitées. »

Le processus colonial



- **Dominante**

- › Interdisciplinarité, recherches documentaires et exposé

- **Objectifs**

- › Faire des recherches en lien avec une autre discipline :
l'histoire-géographie

- › Identifier le fait que le processus colonial perdure

- › Travailler en groupe

- › Faire des recherches sur Internet

I. Préparation

Ce travail, mené avec le professeur d'histoire-géographie, a pour but de faire découvrir aux élèves les différentes formes que peut prendre le processus colonial, et plusieurs luttes pour la décolonisation.

On réfléchira à la notion d'« indigène », d'« autochtone », d'« ethnie », de « folklores ». On s'interrogera sur les modalités et les enjeux de la folklorisation des indigènes, et sur le rôle de l'industrie touristique dans le processus d'acculturation. On verra ainsi que la domination continue de s'exercer sur les indigènes, par le biais d'un rapport souvent ambigu entre une instance gouvernementale et une ethnie minoritaire.

Pour entamer la réflexion, les élèves pourront relire dans l'œuvre un passage qui présente la fracture entre le monde des nomades et celui dans lequel il leur est demandé de vivre : p. 29-31 (de « Une porte claque, l'homme d'à côté se retrouve enfermé... » à « je sais en revanche qu'il ressasse la même pesanteur passée que mon vieil ami de Tvaïan. »). On pourra également relire le court passage à la page 105 (de « Il y a trois ans, Daria m'a raconté l'effondrement de l'Union soviétique... » à « ... Moi aussi, cette nuit, je repars en forêt. »).

II. Réalisation de l'exposé

Par groupe de deux ou trois élèves, répartissez-vous les recherches qui porteront sur les différents aspects du sujet :

- la décolonisation ;
- la lutte des Kanaks en Nouvelle-Calédonie ;
- les réserves indiennes aux États-Unis ;
- le tourisme arctique.

Appuyez-vous sur vos recherches (au CDI de votre établissement, à la bibliothèque, sur Internet) pour fabriquer des panneaux ou créer un diaporama qui vous permettront de montrer votre exposé et les documents que vous aurez trouvés à votre classe.

III. Présentation orale

Pensez à localiser les lieux dont vous parlez sur une carte. Pensez à préciser les dates liées à votre sujet, les populations en présence, les problèmes soulevés.



L'animisme

• Dominante › Lecture analytique

• Objectifs

- › Étudier une manière animiste de percevoir la rencontre avec l'ours
- › Comprendre une perception singulière des frontières

----> **Support de travail** : extrait, de « Il est cinq heures du matin... » à « ... nous tournons le dos à la rivière, nous rentrons. » (p. 110-114).

I. Observer et comprendre

A. Faire dialoguer les mondes entre eux

1. À quel temps cet extrait est-il écrit ? Quel effet produit son emploi ?
2. À quoi Daria attribue-t-elle le fait que la narratrice n'ait pas été tuée par l'ours ?
3. Cherchez l'étymologie et la définition du mot « animisme ».
4. À quelle région du monde, nommée par la narratrice, l'animisme est-il étranger ?

B. Accepter le hors-champ

1. La narratrice entend « deux choses », qui la laissent « perplexe », dans les mots de Daria. Elle est émue par la première chose, et révoltée par la deuxième. Reformulez chacune de ces deux « choses ».

2. Daria disait : « Toi, tu es le cadeau que les ours nous ont fait en te laissant la vie sauve. » (p. 110). Quel autre « cadeau » la narratrice substitue-t-elle à cette parole ?
3. « L'ours et moi parlons de liminarité. » Recopiez cette phrase en remplaçant « liminarité » par un synonyme.
4. Quelles remarques pouvez-vous faire sur la ponctuation des paroles, dans le dernier paragraphe de l'extrait ? En quoi vos observations sur la ponctuation rejoignent-elles les remarques que la narratrice opère sur la liminarité ?
5. Quelle frontière le flash-back fait-il passer à la narratrice ?

II. Retenir et pratiquer

1. Vous avez parfois eu envie, comme la narratrice, de laisser « flotter le sens ». À quelle occasion et pourquoi ? Évoquez les éventuelles difficultés alors rencontrées.
2. Racontez une rencontre que vous avez faite avec un élément dit « naturel » – animal, végétal, minéral. Présentez ce que vous avez ressenti et ce que cela a modifié en vous.
3. Avant le passage étudié, l'autrice écrit : « Petite, je voulais vivre parce qu'il y avait les fauves, les chevaux et l'appel de la forêt ; les grandes étendues, les hautes montagnes et la mer déchaînée ; les acrobates, les

funambules et les conteurs d'histoires. L'antivie se résumait à la salle de classe, aux mathématiques et à la ville. Heureusement, à l'aube de l'âge adulte, j'ai rencontré l'anthropologie. Cette discipline a constitué pour moi une porte de sortie et la possibilité d'un avenir, un espace où m'exprimer dans ce monde, un espace où devenir moi-même. Je n'ai simplement pas mesuré la portée de ce choix, et encore moins les implications qu'allait entraîner mon travail sur l'animisme. » (p. 89)
Quelle discipline vous donne, à vous, l'impression de devenir vous-même ?

Nastassja Martin
Croire aux fauves



Réfléchir sur notre rapport aux frontières dans la nature

• Dominante › Écriture

• Objectifs

- › Réfléchir aux enjeux liés à notre perception des frontières
- › Développer une argumentation claire et pertinente
- › Mener un débat en classe

I. Le sujet

En quoi les frontières (géographiques, entre homme et animal, entre vivant et non-vivant, entre rêve et réalité) jouent-elles un rôle fondamental dans notre société ?

Vous développerez une réflexion argumentée et illustrée d'exemples précis sur ce sujet.

II. Consignes d'écriture

- Préparez votre travail au brouillon en faisant la liste des arguments que vous allez employer.
- Classez-les en fonction de leur pertinence.
- Dressez la liste des critères utiles pour respecter le sujet donné. Qu'est-ce qu'une frontière ? En quoi peuvent-elles varier ? Quelles sont les conséquences sur la société ?
- Dégagez la trame de votre propos : ouverture, ordre des arguments, conclusion.

III. Critères d'évaluation

- Choix et organisation des arguments (6 points) ;
- Pertinence des exemples choisis (6 points) ;
- Orthographe et grammaire (5 points) ;
- Organisation du devoir (3 points).

IV. S'entraîner

Avant de rédiger votre travail, entraînez-vous en classe à débattre autour de ce sujet avec vos camarades. Cet échange peut vous aider à trouver et à formuler vos arguments.

Nastassja Martin
Croire aux fauves



- **Dominante** › Lecture comparée
- **Objectifs**
 - › Dégager les enjeux de chaque extrait et les mettre en relation
 - › Analyser le rapport entre l'homme et l'animal

----> Support de travail :

- Michel de Montaigne, *Les Essais*, Livre second, chapitre 12, (« Apologie de Raymond Sebon »), de « La présomption est notre maladie naturelle et originelle... » à « ... Nous faut-il une meilleure preuve pour juger l'impudence humaine sur la question des bêtes ? » (Folio classique n° 4894, p. 178-179)
- *Croire aux fauves*, de « Les ours sont les plus intelligents de tous les animaux... » à « ... Sa part d'humanité ; le visage sous son visage. » (p. 128-131).

I. Une vaniteuse supériorité

1. Quel rapport l'homme entretient-il avec les animaux ? En quoi est-ce paradoxal ? Justifiez en citant le texte de Montaigne.
2. À quelle autre « vanité » cette « présomption » mène-t-elle ? Comment cette « vanité » se traduit-elle ?
3. En quoi l'usage répété de la modalité interrogative distingue-t-il Montaigne des hommes dont il réproche la vanité ?
4. Quelle référence opérée par Montaigne s'inscrit dans la pensée humaniste ?
5. Selon Platon, quels étaient les bénéfices que l'homme tirait de sa communication avec les bêtes, lorsque celle-ci existait, dans « l'âge d'or sous Saturne » ?

II. D'un livre à l'autre

1. *Les Essais* et *Croire aux fauves* ont-ils été rédigés à la même époque ?
2. Quelles réflexions chaque texte suscite-t-il sur le rapport entre l'homme et l'animal ?
3. Peut-on dire que l'état d'esprit du narrateur et de la narratrice, quant à la perception de la nature, est similaire ?

III. Pour aller plus loin

Lisez une des bandes dessinées suivantes et comparez le rôle de la nature et de l'animal avec *Croire aux fauves* :

- *Les Pizzlys*, Jérémie Moreau (Delcourt)
- *La Dernière Reine*, Jean-Marc Rochette (Casterman)

Nastassja Martin
Croire aux fauves



I Like America and America Likes me

- Dominante › Histoire des arts
- Objectifs
- › Mettre en relation littérature et arts plastiques
- › Analyser le rapport entre l'homme et l'animal

----> **Support de travail :** *I Like America and America Likes Me*, Joseph Beuys, 1974
<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cAeq54>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Beuys

I. Découvrir l'artiste

1. Effectuez des recherches sur Joseph Beuys et rassemblez des éléments importants de sa biographie.
2. Qu'est-ce qu'une « performance » en art ?
3. À quel moment *I Like America and America Likes Me* a-t-elle été réalisée ?

II. Une œuvre mémoire de traumatismes

1. Racontez en quoi consiste la performance *I Like America and America Likes Me*.
2. De quoi le coyote est-il le symbole ?
3. À quel mythe fondateur personnel le feutre, élément récurrent du langage artistique de Joseph Beuys, fait-il référence ?

III. Mettre en perspective

1. Quels points de convergence y a-t-il entre la performance de Joseph Beuys et le récit de Nastassja Martin ?
2. En quoi la performance de Joseph Beuys questionne-t-elle sur les frontières que nous plaçons entre les mondes ?

IV. Des prolongements

Les bandes dessinées *Les Pizzlys*, de Jérémie Moreau, et *La Dernière Reine*, de Jean-Marc Rochette font écho à *Croire aux fauves*. Après les avoir lues, choisissez une planche en lien avec le récit de Nastassja Martin, puis présentez-la à la classe.

Évaluation : vers le brevet



CLASSES DE TROISIÈME

Objectifs

- › Vérifier les acquis de la séquence
- › S'exercer à l'épreuve du brevet des collèges

----> **Support de travail** : extrait, de « Trop c'est trop, je m'étais dit... » à « ...Je me dis : si je m'en sors, ce sera une autre vie. » (p. 138-140).

I. Compréhension et compétences d'interprétation (10 points)

1. Où se trouve la narratrice ? (1 point)
2. « C'est au cœur des glaciers et au milieu des volcans, loin des hommes, des arbres, des saumons et des rivières que je l'ai trouvé, ou que lui m'a trouvée. »
À quoi ou à qui renvoient les pronoms « l' » et « lui » ?
Comment expliquez-vous que le référent ne soit pas présent, auparavant, dans le paragraphe ? (2 points)
3. a) « Un ours tout aussi déboussolé que moi se promène lui aussi » : quelle est la figure de style employée et quel effet produit-elle ? (2 points)
- b) Relevez une autre figure similaire dans le texte. (1 point)
4. Comment la narratrice rend-elle perceptible la violence de la rencontre ? Appuyez-vous sur deux procédés d'écriture pour répondre. (2 points)
5. À quel moment de l'ouvrage ce passage a-t-il été annoncé ? Comment expliquez-vous que cet épisode crucial n'intervienne que vers la fin du récit ? (2 points)

II. Grammaire et compétences linguistiques (5 points)

1. Expliquez quelle est la composition de « déboussolé », puis indiquez le sens de ce terme. (2 points)
2. « Oui, certainement, mais pas là. » : indiquez la nature du terme souligné et le rapport logique qu'il établit. (1 point)
3. « Je reste là, hallucinée et sanguinolente » : indiquez la nature et la fonction du terme souligné. (2 points)

III. Dictée (10 points)

« En ce jour du 25 août 2015, l'événement n'est pas : un ours attaque une anthropologue française quelque part dans les montagnes du Kamtchatka. L'événement est : un ours et une femme se rencontrent et les frontières entre les mondes implosent. Non seulement les limites physiques entre un humain et une bête, qui en se confrontant ouvrent des failles sur leur corps

et dans leur tête. C'est aussi le temps du mythe qui rejoint la réalité ; le jadis qui rejoint l'actuel ; le rêve qui rejoint l'incarné. La scène se déroule de nos jours, mais elle pourrait tout aussi bien être advenue il y a mille ans. » (p.140)

Écrire au tableau : Kamtchatka.

IV. Expression écrite (15 points)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets de rédaction suivants :

1. Sujet d'imagination

Racontez le même événement, du point de vue de l'ours. Vous emploierez la première personne du singulier et vous exprimerez sa perception de la réaction de la narratrice.

2. Sujet de réflexion

Quelles différentes visions du lien entre l'humain et l'animal la littérature offre-t-elle ? Vous présenterez votre réflexion dans un développement structuré et argumenté.

Nastassja Martin
Croire aux fauves



Évaluation : vers le commentaire

CLASSES DE SECONDE

Objectif

- › S'entraîner à la lecture analytique et à l'écriture

---> **Support de travail** : extrait, de « Trop, c'est trop, je m'étais dit... »
à « ...Je me dis : si je m'en sors, ce sera une autre vie. » (p. 138-140).

Rédaction

Vous rédigerez le commentaire de cet extrait selon le parcours suivant :

I. Une lutte intérieure

1. Deux espaces inconciliables : celui de la folie et celui de la raison
2. Le combat entre non-conformité et conformité
3. Des images d'absence : l'envie d'une table rase pour un nouveau départ

II. Autoriser la rencontre

1. L'oralité : un récit brut pour restituer une expérience sensible
2. Une écriture du mystère et de l'opposition : l'illusion associée à toute vision univoque
3. L'ours et la femme réunis en un même espace : la remise en question d'un point de vue surplombant

Boîte à outils

- Organisez votre travail en sautant des lignes entre les grandes parties. Faites des alinéas et utilisez des connecteurs logiques pour introduire chaque nouvelle idée. Pensez à faire une transition entre la première et la deuxième grande partie.
- Illustrez votre analyse à l'aide d'exemples précis tirés du texte. Appuyez-vous sur les types de phrase, le lexique, les verbes.
- Analysez toujours les effets produits par ce que vous choisissez de relever.